

● Avril 2014

Analyse économique et prospective de la filière pruneau Campagne 2012-2013 (Source : BIP)

Contexte et objectifs de l'étude

Forte de 1 500 exploitations agricoles pour plus de 13 500 hectares, la filière française du pruneau a un potentiel de production relativement stable à 45 000 tonnes pour une commercialisation annuelle moyenne de 40 000 tonnes. Les autres pays producteurs sont en concurrence avec la France tant sur les coûts de revient que sur ses marchés à l'exportation. Les disponibilités mondiales fluctuent et influencent fortement la gestion de la filière française.

L'objectif de l'étude est de mettre en lumière les événements marquants de la campagne écoulée, de les analyser, de les replacer dans le contexte international et d'anticiper les opportunités et les menaces liées à la conjoncture.

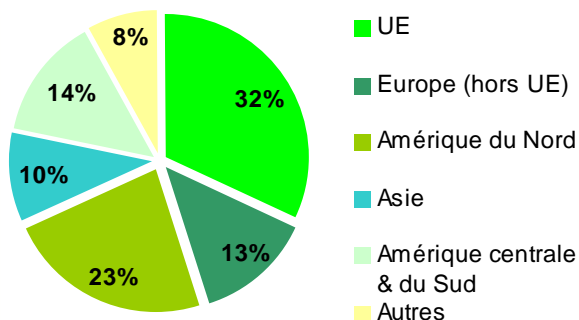
Synthèse des résultats de l'étude

La consommation mondiale de pruneaux

La consommation annuelle mondiale de pruneaux est de l'ordre de 280 000 tonnes. Le continent européen (UE + Europe hors UE) absorbe 45 % de la consommation mondiale. La pression concurrentielle y est donc particulièrement importante. Les 4 principaux pays producteurs, les Etats-Unis, le Chili, la France et l'Argentine, fournissent 95 % de la consommation mondiale.

Les zones consommatrices

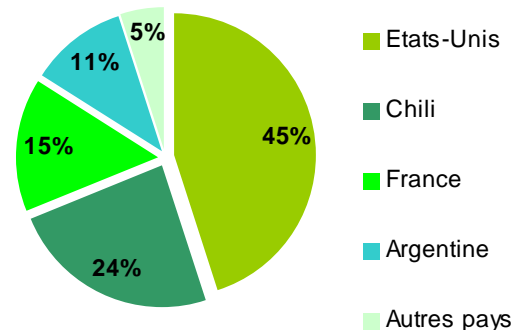
280 000 tonnes consommées dans le monde



Source : BIP à partir des données BIP et Douanes

Les pays producteurs fournisseurs

280 000 tonnes vendues sur le marché mondial



Source : BIP à partir des données BIP et Douanes

Le pruneau sur le marché français

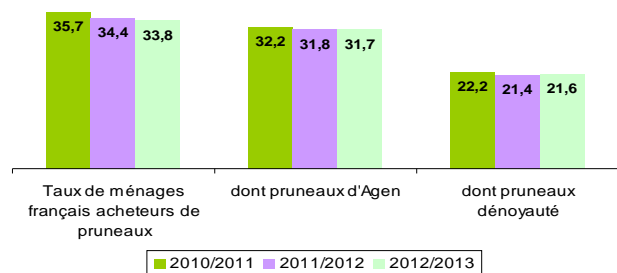
En 2012/2013, la filière française est orientée vers le marché intérieur à hauteur de 63 % des ventes totales (contre 67 % la campagne précédente). La production française alimente de manière relativement stable et quasi exclusive le marché national : 29 200 tonnes de produits finis vendus ces deux dernières campagnes. Les pruneaux d'importation pèsent de moins en moins dans la consommation française : à peine plus de 3 % en 2012/2013. Depuis plus d'une décennie, la consommation apparente des ménages français s'érode lentement. Elle diminue de l'ordre de 1 à 2 % par an.

Malgré une consommation en baisse, la France a un niveau de consommation élevé (480 gramme/habitant/an) et reste de loin le plus gros pays consommateur de l'Union européenne. Elle consomme 31 000 tonnes de pruneaux par an, soit 11 % de la consommation mondiale. En 2012/2013, sa consommation se stabilise par rapport à la campagne précédente.

Plus d'un tiers des ménages français achète au moins une fois dans l'année des pruneaux.

Si les quantités achetées par ménage acheteur (1,8 Kg/an) et la fréquence d'achats sont stables (2,8 actes/an), le taux de ménages acheteurs a tendance à baissé au fil du temps.

Les 2 catégories les plus valorisées sont celles qui résistent le mieux : les pruneaux I.G.P. d'Agen et les pruneaux dénoyautés.



Sources : Kantar WP

Les perspectives de production mondiale

- Evolution du total des surfaces des 4 principaux pays producteurs

En 2013, les surfaces cumulées des 4 principaux pays producteurs (Etats-Unis, Chili, France et Argentine) se chiffrent à 65 000 hectares dont 13 % de jeunes vergers. La part de jeunes vergers tend à diminuer : elle était de plus de 20 % il y a 5 ans et elle tomberait à 11 % en 2018. Le verger en production devrait légèrement diminuer dans les 5 prochaines années.

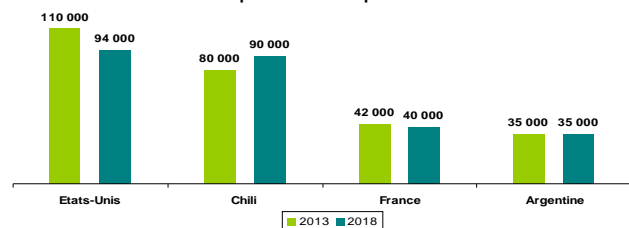
En effet, les Etats-Unis restructurent leurs exploitations agricoles avec une diversification vers la noix et l'amande. Leur verger de pruniers d'Ente devrait légèrement baisser dans les années à venir. Sa productivité devrait être maintenue avec une part stable de jeunes vergers.

L'Amérique du Sud n'investirait plus dans l'implantation de nouveaux vergers.

Quant à la France, son Plan de Reconquête de la Compétitivité (P.R.C.) et ses actions de communication collective donnent une vision d'avenir à la production de pruneaux d'Agen et à ses débouchés. Le P.R.C. entraînera une baisse temporaire du verger en pleine production et une progression des jeunes vergers.

- Evolution du potentiel de production des 4 principaux pays producteurs

A l'image de la stabilisation du verger mondial, le potentiel de production cumulé des 4 grands pays producteurs de pruneaux se maintiendrait autour de 267 000 tonnes à moyen terme. Ce niveau est compatible avec celui de la consommation mondiale et laisse derrière nous la crainte d'une surproduction mondiale au moins pour les 5 prochaines années.



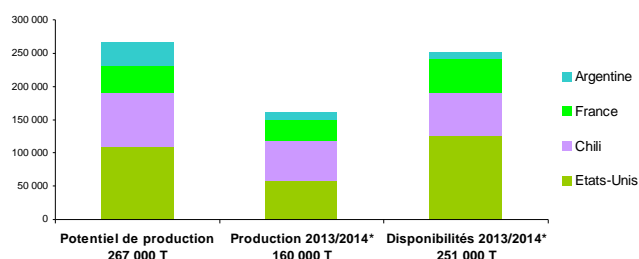
Sources : BIP et IPA

Perspectives commerciales à l'exportation en 2013/2014

- Disponibilités 2013/2014 des 4 principaux pays producteurs

La prévision de récolte française 2013 est de 32 000 tonnes. Ce volume est nettement inférieur au potentiel de production (42 000 tonnes). Il s'explique par de mauvaises conditions climatiques de la floraison jusqu'à fin juin puis au cours de la seconde moitié de la récolte. Aux Etats-Unis, la récolte 2013 est nettement plus faible que celle qui était attendue. Au Chili, le gel a partiellement touché la récolte 2014. Elle est estimée à 60 000 tonnes. Et en Argentine, le gel a profondément affecté la future récolte 2014 puisqu'elle est estimée à 10 000 tonnes.

Par ailleurs, les stocks mondiaux sont faibles. Les disponibilités mondiales 2013/2014 sont donc courtes. Il ne devrait donc pas y avoir de pression sur les volumes au cours de la campagne commerciale. Une remontée des prix peut même être attendue.



Sources : BIP et IPA

*estimations

- Evolution des exportations françaises de pruneaux et perspectives 2013/2014

En 2004 et 2005, les Etats-Unis ont subi deux années de production calamiteuse. Ce manque d'offre a alors ouvert une porte pour les autres pays producteurs sur la scène internationale. A cette époque, les transformateurs français ont très vite occupé une partie de la place laissée par les Etats-Unis. Puis ces derniers sont revenus aux affaires et les exportations françaises ont rapidement décliné. De 2007 à 2012, le marché mondial est sous pression et souffre d'une production mondiale abondante. Les pruneaux français s'exportent difficilement et la filière française est en crise. Depuis 2012, les expéditions reprennent des couleurs, d'abord grâce aux pays tiers et notamment l'Algérie, et depuis 2013, grâce aux pays membres de l'UE.

L'horizon se dégage sur les marchés. La filière française redéveloppe ses ventes vers l'U.E., l'Algérie et l'Asie. Elle investit dans une communication collective en Allemagne.

Pour la campagne en cours, les exportations devraient poursuivre leur progression.



ont contribué à ce numéro : unité Cultures et filières spécialisées / service Marchés et études des filières